

L'Indépendant, 14/12/23

Cerdagne et Capcir : l'élevage en crise, la montagne gronde et se mobilise le 16 décembre



En montagne, les éleveurs ont également été confrontés à la sécheresse. Devant le manque de foin pour nourrir leur cheptel et le manque de réactions des services public quant aux indemnisations, ils manifesteront ce samedi à Ur
Frédérique Berlic - Frédérique Berlic

Dans les Pyrénées-Orientales, les éleveurs sont aux abois. Ils subissent de plein fouet les conséquences de la sécheresse depuis trop longtemps. Sur la Cerdagne, ils manifesteront ce samedi 16 décembre à Ur pour se faire entendre des services publics.

Tout un foin pour dire leur désarroi. Devant le manque de foin pour nourrir les bêtes, les éleveurs catalans sont démunis. Le manque d'eau et la pénurie de fourrage les contraignent à abattre une partie de leurs troupeaux. "*L'État a mis en place un nouveau système assurantiel depuis le 1er janvier 2023, mais ne tient pas ses engagements ! Les pertes dues à la sécheresse ne sont pas prises en charge par les contrats d'assurance prairie ni par le Fonds de Solidarité Nationale (FSN)*", assurent des éleveurs venus plaider leur cause et demandant le soutien des élus de la communauté de communes Pyrénées Cerdagne qui étaient en assemblée générale ce mercredi 13 décembre.

Cela peut vous intéresser aussi :
Des concerts s'organisent à Cabestany dans les Pyrénées-Orientales

"Sans éleveurs, pas de territoire. Sans territoire, pas de pays", mobilisent la FDSEA et les Jeunes agriculteurs. Avant d'énumérer "les graves menaces qui pèsent sur l'élevage et sur l'avenir de notre agriculture". Les sujets de mécontentements s'accumulent pour la filière : "La sécheresse qui entraîne la pénurie de foin, la mise en place d'un système assurantiel par l'État qui ne tient pas ses engagements ; l'incohérence des données «Airbus» : l'indice de production fourragère fournie par images satellitaires inappropriées au territoire et ne corrobore pas les expertises de terrain ; la non prise en charge des pertes par les contrats d'assurance prairie ; la hausse des coûts de production, flambée des prix des produits animaux et l'accélération de la décapitalisation, réduction des cheptels et recul de la production".

"Nous devons abattre une partie de notre troupeau pour faire face"

Les agriculteurs ont donc notamment dénoncé l'incohérence des données Airbus. *"Le pire pour nous, c'est la décapitalisation. Nous devons abattre une partie de notre troupeau pour faire face. De le dire, c'est une chose. Mais quand vous avez un cheptel de 60 vaches et que vous devez en choisir 20 pour les emmener à l'abattoir, et que vous ne savez pas lesquelles choisir, c'est une réalité terrible."*

La FDSEA 66 et les JA 66 lancent donc un appel à la mobilisation. Les agriculteurs du haut canton manifesteront et appellent la population à se joindre à eux ce samedi 16 décembre, pour espérer une réaction de l'Etat *"nous redoutons vraiment que dans nos fermes que cette situation mène à des drames."* Samedi 16 décembre. Rendez-vous est pris à Ur à partir de 10 h, entre le rond-point de Carrefour et le rond-point de la route de Llivia. Un appel à la mobilisation générale pour les agriculteurs du haut canton.